



MARTHE GIGUÈRE
Rédactrice en chef

LA VOIX DU BON SENS

Mon père avait de l'estime pour les personnes dotées d'un « bon gros bon sens ». Dans sa bouche, cela référait à des gens qui faisaient preuve d'un jugement solide et sur lesquels nous pouvions compter lorsque nous avons besoin de conseils pour prendre une décision importante. Le monde s'est drôlement complexifié depuis le quart de siècle où mon père nous a quittés. Dorénavant, la technologie est présente dans toutes les sphères de l'existence humaine. La Terre a soudainement rapetissé. Les possibilités se sont multipliées au point où il devient difficile de faire le bon choix, même dans les choses les plus simples de la vie. La voix du bon sens a toujours sa place, mais la faire entendre est devenu plus exigeant.

La capacité de juger est une compétence cruciale. Dans la présente édition, on dirait que plusieurs des auteurs se sont donné rendez-vous afin de nous permettre de réfléchir à cette question. Je vous invite à observer combien leur point de départ tout comme les voies qu'ils tracent pour y parvenir sont variés.

Danielle Duchesneau et ses collaboratrices Marie-Paule Lachaine et Chantal Provost, du Cégep de Saint-Laurent, misent sur les nouvelles technologies pour développer le jugement. Elles ont expérimenté un outil virtuel, le wiki, afin de suivre à la trace le processus d'apprentissage d'étudiantes en Soins infirmiers. Elles ont ainsi pu identifier les lacunes dans le jugement critique des étudiantes et les amener à prendre conscience de cette faiblesse afin de la pallier et d'améliorer le jugement clinique des futures infirmières.

L'utilisation de tels outils commande de nouvelles manières de travailler. Or, justement, Michelle Deschênes, du Collège O'Sullivan, vient à notre aide et nous suggère des pistes pour évaluer les productions que réalisent nos étudiants à l'aide du Web social, dont fait partie le wiki.

Formé en philosophie, Micaël Bérubé, du Collège Montmorency, emprunte un chemin bien différent pour développer le jugement critique chez les étudiants. L'auteur a en effet choisi une approche mathématique afin de comprendre pourquoi les étudiants font des erreurs de jugement, et y remédier.

Viviane Fournier, du Cégep de Saint-Laurent, s'est quant à elle passionnée pour l'influence de notre culture de provenance sur notre manière de juger les choses. Elle propose le développement d'une compétence interculturelle en Soins infirmiers. Le développement de cette compétence intéressera évidemment ceux qui forment les futurs infirmiers et infirmières, mais aussi les professeurs de tout domaine où l'on doit transmettre des valeurs professionnelles qu'aucun relativisme culturel ne saurait remettre en question.

Dans un autre registre, Sonia Ammar, du Cégep de Victoriaville, signe un article où elle partage les débuts de sa pratique enseignante. En toute transparence, l'auteure livre généreusement les prises de conscience qui lui ont permis de s'approprier peu à peu l'univers de l'enseignement collégial.

Un article de Denis Béliveau rend compte pour sa part d'une recherche menée par le Cégep@distance. Cette recherche explore la possibilité que, dans un contexte de formation à distance, il soit possible de favoriser la persévérance et la réussite des étudiants en créant une présence sociale grâce au tutorat et à la relation entre les pairs.

La capacité de juger est sans conteste l'une des nombreuses qualités qui caractérisent les membres des comités de rédaction francophone et anglophone de *Pédagogie collégiale*, que nous vous présentons sur la page à la gauche de celle-ci. C'est avec rigueur que ces personnes veillent étroitement à la qualité des textes qui vous sont présentés. J'en profite pour les remercier de leur générosité et de la qualité de leur travail.

Mon esprit critique favorise mon optimisme quant à la possibilité que nous survivions à la fin du monde le 21 décembre 2012. Ne pensez-vous pas que mon père serait fier de moi ? C'est pourquoi mes derniers mots seront pour souhaiter à tous de très belles Fêtes et une année 2013 sous le signe de la santé. ♦

Marthe Giguère
revue@aqpc.qc.ca